

Festival espoirs de foot : le « melting potes »



Malgré une organisation artisanale, la compétition s'est imposée comme un événement majeur sur la scène sportive internationale. Sa 43^e édition démarre demain

Les Festival international espoirs de Toulon et du Var à beau lancer, demain, sa 43^e édition, il reste une histoire de famille. Celle d'un père et de ses fils. Mais aussi de leurs amis. Parce qu'avec Maurice Revello, Alain et Philippe, il y a aussi Armand, Patrick, Gilbert, Hervé, Éric... À une dizaine de fondus, tous bénévoles, ils font tourner la compétition aussi rond qu'un ballon de foot. Une organisation artisanale qui parvient, depuis 1967, à répondre aux demandes d'un monde réputé exigeant.

Nouvelles têtes et têtes d'affiche

Cette année encore, dix sélections nationales de joueurs nés après le 1^{er} janvier 1993 ont accepté l'invitation varoise. Elles s'affronteront pendant dix jours pour remporter « le deuxième événement sportif du Var le plus connu mondialement », parole d'Alain Revello. Le fils aîné énumère les têtes d'affiche de 2015 : l'Angleterre, la Chine, la Côte d'Ivoire, les États Unis, le Maroc, les Pays Bas, le Qatar... Sans oublier la France, mais aussi le Costa Rica, pour une première participation,



En terre de rugby, la préparation du stade (ici, Léo-Lagrange) passe par le démontage des poteaux ! (Photos Laurent Martinat)

et le Mexique, particulièrement rodé à ce tournoi, puisqu'il y participe pour la 22^e fois ! Des délégations qui, au fil des ans, ont élevé leur niveau d'exigence, souligne Alain Revello. « Tous les jours, on a une nouvelle demande ! Il y a ceux qui veulent une piscine

remplie de glace ; ceux qui souhaitent avoir des consoles de jeu vidéo à l'hôtel. Et puis, les horaires d'entraînement qui changent sans arrêt... Cette année, par exemple, les Pays Bas veulent que leurs responsables des équipements puissent être sur place quatre heures avant le coup d'envoi. »

Mais en vrai fan de foot, celui qui se charge de l'organisation sur le terrain est indulgent avec ces joueurs qui feront, pour certains, les gros titres des quotidiens sportifs d'ici peu. « Au fil des ans, on a vu passer Zinedine Zidane, Cristiano Ronaldo, David Beckham... à chaque édition, cent vingt recruteurs sont présents dans les tribunes. »

En live sur beIN sports

Alors forcément, même si la mise en œuvre du festival continue de s'améliorer ; même si Patrick gère le ravitaillement en eau des délégations d'une main de fer ; même si Gilles est passé maître dans l'art de diriger les bus des équipes vers leurs stades ; même si le courant entre les bénévoles et les sélections passent le plus souvent sans l'intervention d'un interprète, le festival espoirs sait aussi déléguer.

« Il y a des choses que tu sais faire ; d'autres pas. »

En tête, la commercialisation des droits télé, le festival étant retransmis dans le monde entier. Depuis quelques années, c'est la société « Pitch » – celle qui a obtenu le droit de créer la chaîne de la Fifa – qui se charge de vendre les droits à beIN notamment, ou encore à ESPN. Mais, il y a aussi l'hébergement des délégations. À Toulon bien sûr, mais aussi à Saint-Cyr ou encore à Brignoles : chaque équipe est logée dans un hôtel différent par la société « Move to meet ». Quant au transport, il est assuré par quatre compagnies d'autobus. Pour que l'appui d'une quinzaine de délégués guides – toujours bénévoles –, le festival espoirs dispose d'un budget de 600 000 euros. « Avec les hôtels, les restos, les dépenses induites, les retombées économiques, elles, sont estimées au double », précise Alain Revello. Un montant loin d'être artisanal. Et qui pourrait valoir au festival de nouvelles amitiés. Dans le monde économique local, cette fois.

VIRGINIE RABISSE
vrabisse@varmatin.com

Vu, lu... entendu

Un « mini séisme » a secoué la rade hier après-midi

Hier, à l'heure de la sieste, la Terre a tremblé dans l'agglomération. Imperceptible par l'homme, cette mini secousse a toutefois été détectée par les puissants capteurs du Réseau national de surveillance sismique. La magnitude est estimée à 1,9 sur l'échelle de Richter (qui va jusqu'à 10) et l'épicentre se situe à une dizaine de kilomètres au large du Cap sicié. Ce genre de phénomène n'est pas rare. Il s'en produit environ un par an dans l'aire toulonnaise.

La descente aux enfers se poursuit pour la pizzeria « Big Ben »

Le cas de « Big Ben », la pizzeria d'Aurore et Benjamin Chiri- Panariello, au 382 avenue du XV^e-Corps, au Pont-du-Las, nous l'évoquons dans nos colonnes en février dernier. À l'époque, le jeune couple de restaurateur, installé depuis six ans au Pont-du-las, était pris à la gorge par un problème de voisinage et une décision de justice le condamnant à réaliser d'importants travaux pour la ventilation de son local. Des travaux qui ont été effectués, ainsi qu'un huissier l'a constaté en avril. Une hotte à charbon actif avec rejet à l'intérieur du local a été installée. Sauf que ce matériel, incapable de supporter la puissance nécessaire, a conduit les Chiri-Panariello à revoir leur production à la baisse. Tout comme leur chiffre d'affaires.

Pire, les ennuis ont continué : « Nous avons encore eu un contrôle d'établissement, le cinquième en six ans, s'indigne Aurore. À ce point, leur intervention ne peut être provoquée que par une délation. » La jeune femme souligne, par ailleurs, que « comme à chaque fois, les policiers sont repartis sans dresser le moindre constat. » Aujourd'hui, les restaurateurs sont à bout. Et si la possibilité de contre-attaquer, en déposant plainte pour harcèlement, leur trotte dans la tête, ils envisagent plutôt de jeter l'éponge une fois pour toutes. Dégoutés.

Vingt et un matches et le retour de la finale à Mayol

Tous les jours, à 17 h et 19 h, l'organisation du festival espoir propose deux matches.

Demain au stade Léo-Lagrange : Pays-Bas - Costa Rica, suivi d'États-Unis - France.

Judi 28 mai au stade Léo-Lagrange : Côte d'Ivoire - Mexique, suivi d'Angleterre - Maroc.

Vendredi 29 mai au stade Perruc à Hyères : États Unis - Pays Bas, suivi de Qatar - France.

Samedi 30 mai au stade Léo-Lagrange : Angleterre - Côte

d'Ivoire (15 h), suivi de Chine - Maroc (17 h).

Dimanche 31 mai au stade Louis-Hon de Saint-Raphaël : Costa Rica - États Unis, suivi de Pays Bas - Qatar.

Lundi 1^{er} juin au stade d'honneur de Salon-de-Provence : Maroc - Côte d'Ivoire, suivi de Chine - Mexique.

Mardi 2 juin au stade Delattre d'Aubagne : Qatar - États Unis, suivi de France - Costa Rica.

Mercredi 3 juin au stade Delattre d'Aubagne : Côte

d'Ivoire - Chine, suivi de Mexique - Angleterre.

Judi 4 juin au stade Léo-Lagrange : Costa Rica - Qatar, suivi de France - Pays Bas.

Vendredi 5 juin au stade Léo-Lagrange : Maroc - Mexique, suivi de Chine - Angleterre.

Dimanche 7 juin au stade Félix-Mayol : petite finale pour les 3^e et 4^e places, suivie de la finale à 19 h 30.

Tarifs : 10 € par soirée, sauf pour les rencontres à Aubagne, gratuites. Billetterie sur place ou en réservant sur le site web festival-foot-espoirs.com



Après plusieurs années d'absence, la finale du festival espoirs se jouera, comme celle de 2009, qui opposa la France au Chili (ci-dessus), au stade Mayol. (Photo doc P. Bl.)